

**Intervention de Mme Émilie Ivandekicks  
Vice-présidente en charge du handicap au Conseil  
Départemental du Val d'Oise**

Assises « Droits culturels et politiques publiques »  
Table ronde 2 « Droits culturels dans les politiques territoriales »  
Vendredi 24 février 2017

**Emilie IVANDEKICKS :** Comment un département peut agir sur le thème de la culture et du handicap ?... Le Val-d'Oise a inscrit un volet Culture et handicap pour créer un réseau, et travailler ensemble sur la réflexion de la culture pour tous. Le département s'est engagé en 2012. Tout à l'heure, nous avons une respiration artistique. C'est possible. Le théâtre du Cristal anime le pôle art. Avec d'autres associations, il est porteur de ce projet pour ouvrir les portes des établissements médicosociaux du Val-d'Oise. Le département les soutient dans cette démarche. On avance à grands pas. Nous avons passé 20 conventions. Pourquoi ? Nous sommes persuadés qu'il faut changer le regard des autres. Cela passe par la culture, par le sport, et plein d'autres activités. D'autres associations, une école de cirque notamment, sont impliquées. Je suis arrivée en 2014. Je connaissais le handicap avec mon propre regard. Je ne pouvais pas recevoir des gens et aider à changer leur regard si je ne connais pas le quotidien de ce que vivent les établissements. Je me suis mis dans une quête. J'ai rencontré l'ensemble des associations financées. Pour travailler avec eux, pour accélérer la machine, la grosse machine... C'est long, de faire changer les choses ! Tous

ensemble, il faut que l'on arrive à changer les choses dans la culture. C'était inscrit politiquement dans notre schéma. Nous voulons faire en sorte d'obliger que les personnes puissent être accueillies dans les établissements au théâtre, au cinéma, ou dans d'autres lieux artistiques. Mais aussi permettre aux aidants de prendre un moment de répit, et d'accompagner leurs enfants, leurs frères ou leurs parents dans ce monde artistique. Mais aussi le public. On ne va pas faire une salle remplie uniquement par des handicapés. Nous voulons mélanger les publics. Je suis persuadée que grâce à ces actions mises en place par le département, nous allons changer le regard des autres. La preuve : le festival Viva la Vida dans le Val-d'Oise a maintenant rejoint le festival Orphée. Grâce à la région Île-de-France, on espère avoir un rayonnement région Île-de-France. Je fais un appel à Pierre Deniziot. On ne peut rien faire seuls dans notre coin. Il faut regarder ce qui se passe autour de nous. Il faut les reprendre et les démultiplier dans les départements pour que l'on devienne une belle région innovante sur le regard que nous portons à nos personnes handicapées.

À travers ces actions mises en place dans les établissements, nous nous sommes rendu compte très vite qu'il fallait former le personnel. Quelques exemples. D'abord, en accompagnant le personnel à fabriquer des marionnettes pour faire des petites pièces de théâtre, pour animer les journées d'activités dans les établissements, après deux autres jours de formation, ils étaient capables de refaire la même chose avec leurs collègues, de transmettre ce qu'ils avaient appris, pour que l'ensemble des usagers puissent en profiter. Deuxième exemple.

Quand on met en place ce genre d'actions, comme la troupe que l'on a vue tout à l'heure... Pour moi, le handicap disparaît. Le Cristal, ce sont tous des comédiens en situation de handicap. Ils sont rémunérés pour ce qu'ils font. Certains commencent à être connus. On va les laisser grandir. Je me suis dit que c'était possible. Un jeune homme en situation de handicap a dit : "Je veux travailler dans le son et lumière". Il est allé faire une journée de stage dans un théâtre du Val-d'Oise. Une expérience formidable pour les professionnels qui l'ont accueilli, et pour lui. On va reconduire cette action. La précédente oratrice disait qu'il fallait former les professionnels de l'ensemble de la culture pour accueillir le plus possible de publics. Le Val-d'Oise est innovant. Il faut aider les associations et les établissements à ouvrir leurs portes et faciliter la coopération. Aujourd'hui, on a enfin réussi que les 16 gestionnaires du Val-d'Oise parlent avec les 56 établissements. Ces 2 500 personnes ont accès à la culture. Si on a ça, on aura réussi à grands pas. Ce n'est pas fini. Il faut continuer. Si chaque département prend cet exemple d'innovation, si chacun a sa petite troupe... Laissez-vous aller. Il faut enfoncer des portes. Laisser la place à la culture et l'art. Je suis convaincue que l'on peut faire en sorte que tout le monde puisse accéder à la culture. Il ne faut plus entendre que certaines salles de théâtre ne sont pas accessibles à tous. Changeons le regard des autres. Ensemble, tout est possible.